

PRESSE

Süddeutsche Zeitung 25/07/2008

Wasserlilienmusik

Neuer Jazz aus Frankreich,
schillernd in allen Facetten

Kurz vor Mitternacht stellte der Moderator der Jazzsendung auf France-Musique eine fantastische Gruppe aus Caen vor und meinte: „Falls Ihnen diese Musik gefallen hat, sollten Sie wissen, diese CD ist leider nur in 100 Exemplaren erhältlich.“ Die Mini-Plattenfirma (www.petit-label.com) lässt in der Tat nur hundert Stück einer neuen CD pressen – aus Geldmangel, nicht weil sie Snobs wären. Zwei junge Jazzfreaks aus Caen haben so bisher ein Dutzend Alben von unbekannt neuen Größen des französischen Jazz veröffentlicht, mit sehr talentierten Bands und Interpreten wie Renza-Bô, Bruno Toscanne oder **Etienne de la Sayette**. Dessen Programme auf Radio Libertaire sind inzwischen genauso Kult wie sein Soloalbum „Treize Duos en forme de banane“. Eigentlich ist er der Bandleader von **Frix**, die auf ihrer CD „Girls Inside“ (Petit Label) das bigotte Amerika aufs Korn nehmen. Ihr Jazz groovt so cool wie die frühen Platten der *Lounge Lizards*, der Humor erinnert an Zappa, und Frix halten sich auch offen für Dub-Reggae.

contrebassiste, un batteur – et une face électronique – ordinateurs, petits claviers, sampleurs, pédales d'effets manipulés par le leader Etienne de la Sayette, lorsqu'il ne souffle pas dans son alto.
R comme rigolo : Effet de collage, de recyclage, de montage... la bricole est au coeur de Frix qui fait s'emballer les *grooves*, détourne avec bonheur des samples piochés dans des disques de musique du monde, et cultive les sons saturés des claviers *vintage* à la Medeski Martin & Wood. Vous avez dit *freak* ?

I comme indépendant : A la manière des groupes associés à la scène new-yorkaise downtown, Frix refuse les étiquettes, traverse les genres en diagonale (afro-beat, klezmer, funk, dub, tout y passe) et se revendique comme un groupe à part entière à la manière de *Sex Mob*, qu'il cite en référence.

X comme « X » : sur ses flyers, sur ses pochettes, le quartette cultive un érotisme d'une autre époque, playmate hollywoodienne rétro et stars du bondage façon Betty Page. Une identité graphique et décalée qui flirte aussi avec l'univers des films de série Z à la Ed Wood, prologue à des possibles tentatives d'incorporation d'extraits vidéo à leurs concerts.

JAZZMAN n° 143 (février 2008) - Vincent Bessières

FRIX - The show was not good - Le jazz bidouillé de traverse du joyeux quartet

Musique de Nénuphars - Un nouveau Jazz de France, brillant sous toutes les coutures

C'est peu avant minuit que le présentateur de l'émission de Jazz sur France-Musique annonce un groupe fantastique originaire de Caen en disant : « Si cette musique vous a plu, sachez que le CD n'est disponible qu'en cent exemplaires. » En effet, la maison de disque minuscule (www.petit-label.com) ne fait produire que cent copies du nouvel album. Ce n'est pas qu'ils sont snobs mais il leur manque de l'argent. Ainsi, deux jeunes Caennais enthousiastes de Jazz ont publié deux douzaines d'albums avec des nouveaux grands noms du Jazz français, avec des groupes de talents et des interprètes tels que *Renza-Bô*, Bruno Toscanne ou **Etienne de la Sayette**. Les émissions de ce dernier sur Radio Libertaire sont devenues cultes, tout comme son album solo "Treize Duos en forme de banane". En fait, il est leader du groupe **Frix** qui a pris pour cible l'Amérique bigote avec son CD „Girls Inside“. Leur jazz est d'un groove cool, comme les premiers disques des *Lounge Lizards*, leur humour rappelle Zappa, et Frix est aussi ouvert au Dub-Reggae. [...] **Karl Lippegau - SÜDDEUTSCHE ZEITUNG du 26 juillet 2008**

Frix, c'est chic ! -- NOUVEAU TALENT -- Repéré grâce à son album « Girls Inside » paru sur le Petit Label, ce quartette éclectique un peu toqué publie un quatre titres hors commerce, « the show was not good », embryon d'un disque futur.

F comme frais : Frix affiche un double visage : une face acoustique – deux saxophones, alto et ténor, un



acrobate frictionne un bonus (4 titres)
groovy et ludique pour 30 minutes de
bonheur supplémentaire en électro-jazz,
sampling, créativité virtuose et sons vintage
- **LYLO - Février 2008**



******SEDUISANT FRIX -**

GIRLS INSIDE - Frix, quartet parisien, aurait des cousinages du côté de Brooklyn, auprès de ces musiciens qui aiment bricoler leur musique à l'aide d'électronique, d'influences balkaniques assimilées et transmuées, et de configurations instrumentales peu communes. Grâce à Donald Kontomanou qui ne perd jamais le groove de vue, et à l'aide d'un attirail qui autorise quelques manipulations sonores, Frix concocte un répertoire un peu barge, gentiment foutoir qui fait penser à Medeski Martin and Wood et à Sex Mob. Entre les deux saxophones, le partage est clair, l'un se démultiplie en un éventail de souffles ; l'autre se focalise sur le ténor avec une vigueur entre Seamus Blake et Tony Malaby. On se souvient à leur écoute des débuts du Groove Gang, de sa fraîcheur, de son inspiration. C'est plus qu'encourageant.

JAZZMAN n°135 - Vincent Bessières

"Girls Inside (...) une perle rare" - *Guy Darol*

JAZZ MAGAZINE # 581



FRIX - GIRLS INSIDE - Un jazz décomplexé, nourri de différents grooves (funk, drum'n bass, lounge, afro-beat) qui donne le frisson, à faire presque oublier la pochette. Réchard, Kontomanou, Méchin, de la Sayette... Mais où sont les filles ?

LYLO n° 239

FRIX - GIRLS INSIDE - Après un premier album live dédié à quelques pérégrinations balkaniques (*Live in Niksic*), *Girls Inside* est une belle occasion de faire plus ample connaissance avec Frix. L'audacieux quartet parisien propose pour l'été une interprétation rafraîchissante de ce que le jazz français peut offrir en matière de mélanges réussis, sur le petit label Petit Label,

qui ne manque décidément pas de bon goût.

Une pochette un brin provocatrice en forme d'hommage à la sulfureuse pin-up Betty Page, un extrait radiophonique décalé au ton délicieusement suranné (« this is the first of a series of four recordings on a problem that bothers so many parents today : what should I teach my child about sex ? »), la mélodie de deux sax lançant leur appel harmonisé dans une douce réverbération, une section rythmique dont le groove immédiat fait la part belle à de subtiles syncopes, le ton est instantanément donné : dès les premières mesures de "Décal", qui ouvre *Girls Inside*, Frix s'adonne au plaisir. Au plaisir de ces plaisirs délicats et ambigus qui font marcher et danser l'oreille sur la corde raide d'un continuum harmonieux constamment parsemé de surprises embusquées. Entre simplicité et sophistication, entre jazz, musiques du monde et apports électro, entre nonchalance et dynamique contagieuse, entre sérieux inspiré et franche poilade, Ivan Réchard (contrebasse), Donald Kontomanou (batterie), Cyrille Méchin (saxophone ténor) et Etienne de la Sayette (saxophones, flûtes, claviers, samples) parviennent à faire cohabiter profondeur et humour dans une étonnante homogénéité. Si des parallèles avec *Sex Mob* ou le trio *Medeski, Martin & Wood* ont déjà été évoqués avec une pertinence certaine à leur sujet, Frix affiche sans vergogne son culte bien personnel de l'esthétique du télescopage, qui trouve son illustration au cœur de morceaux tels "Zlatibor" et son break qui semble transporter le sympathique personnage de La



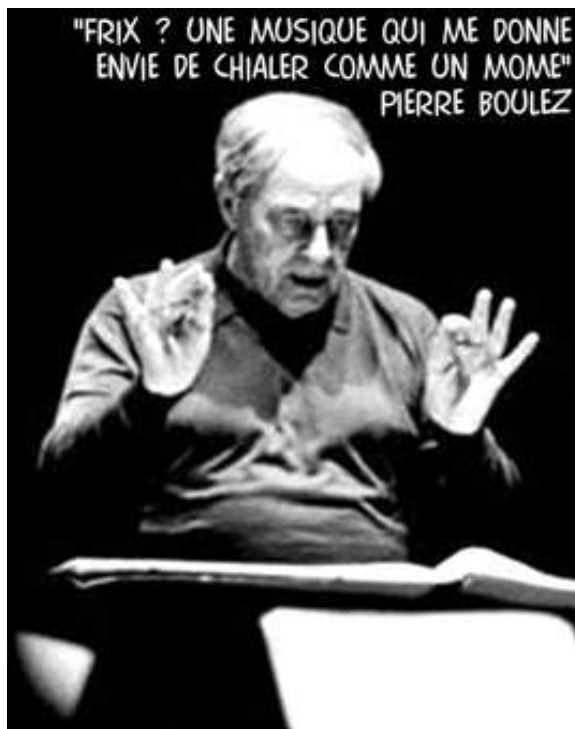
Linea au pays des Sept Samouraïs, ou du conclusif *Girls Inside* dont l'évolution confine à la frénésie orgasmique, avant un dernier pied-de-nez carrément auto-dérisoire en guise de ghost track final. Avec *Girls Inside*, Frix tient toutes ses promesses, exceptée peut-être celle de son titre et de sa pochette (Patrick Juvet serait ici en droit de se demander « où sont les femmes ? »), pour une belle livraison jazz-funky fresh de saison, qui passera aussi l'hiver (sur nos platines), pour sûr... - Arno Réveillon



OCTOPUS - juillet 2007

FRIX - GIRLS INSIDE - On retrouve donc Ivan Réchard et Donald Kontomanou dans Frix, en compagnie, cette fois, de deux saxophonistes : Cyrille Méchin, exclusivement au ténor et Étienne de La Sayette, plus polysinstrumentiste puisqu'aux anches, il ajoute flûte et clavier. On retrouvera inévitablement des points communs dans la manière de "driver" ces deux groupes sur le plan rythmique mais Frix revendique un univers différent, assez décalé (Décal donne le ton avec l'utilisation d'un "leçon de choses divine" échantillonnée !). On comprend d'emblée qu'on entre dans un univers à la Raymond Queneau, une poésie musicale assez surréaliste, souvent au second degré. *Girls Inside*, ce pourrait être Zazie dans le métro mais il ne faudrait pas en rester à l'aspect anecdotique des samples et autres effets humoristiques. Frix, c'est aussi une manière subtile d'articuler le dialogue entre les anches (le ténor confronté aux timbres des différents instruments d'E. de La Sayette). A cet égard on remarque la place de la flûte dans *Silence zone*, par exemple, sur une rythmique ensoleillée avec des moments de solo absolu.... *Girls Inside* est le second album de Frix sur le *Petit Label*, l'éditeur associatif bas-normand qui sait produire des disques comme des pièces simples et rares et non comme des produits de consommation courante. Une belle manière de valoriser le travail des musiciens-créateurs qu'il enregistre et/ou diffuse. Une raison de plus pour dire que *Girls Inside* est tout à fait recommandé : un beau disque de jazz moderne avec une pochette volontairement ambiguë qui pourrait surprendre... Simplement décalée, sans doute ! L'humour, toujours... - Thierry Giard

CULTURE JAZZ - juin 2007



FRIX - LIVE IN NIKSIC - Ici, on ne se la pète pas. On donne à entendre une musique fine, proche souvent du standard, mais chantante et joyeuse, rythmée et déhanchée quand il faut. 100 exemplaires d'une vie simple et pleine. **LES ALLUMES DU JAZZ # 21 - 1er trimestre 2008 - Claude Chambard**

"Un quartette joyeux à la rythmique avisée"
JAZZ MAGAZINE # 568

"Frix, ce n'est pas le nouveau nom de Raider, mais une bande de petits jeunes qui n'en veulent. Des musiciens accomplis, des compositions originales, une énergie communicative, à voir sur scène".

CITIZEN JAZZ

Frix : « the show was not good »

La pochette fait peur ! Une pin-up géante très *fifties* joue les King-Kong et sème la panique sur Paris ! On retrouve bien là l'humour décalé des

quatre protagonistes de Frix, une formation des plus sympathiques et toniques de la jeune scène du jazz hexagonal. Après *Girls Inside* sur le *Petit Label*, remarqué dans ces pages, ce disque apparaît comme un clin d'oeil aux musiques "FM" façon déjantée. En trois titres plus un "remix" le quartet présente ses préoccupations actuelles, plus rock (changement de batteur avec le départ de D. Kontomanou et l'arrivée de D. Georgelet) avec un recours plus systématique aux samples et claviers... Un choix dont il faudra vérifier la pertinence

lors des prestations du quartet. - *Thierry Giard*
CULTURE JAZZ – janvier 2008

Wasserlilienmusik - Neuer Jazz aus Frankreich, schillernd in allen Facetten

Kurz vor Mitternacht stellte der Moderator der Jazzsendung auf France-Musique eine fantastische Gruppe aus Caen vor und meinte : « Falls Ihnen diese Musik gefallen hat, sollten Sie wissen, diese CD ist leider nur in 100 Exemplaren erhältlich ». Die Mini-Plattenfirma (www.petitlabel.com) lässt in der Tat nur hundert Stück einer neuen CD pressen – aus Geldmangel, nicht weil sie Snobs wären. Zwei junge Jazzfreaks aus Caen haben so bisher ein Dutzend Alben von unbekannten neuen Grössen des französischen Jazz veröffentlicht, mit sehr talentierten Bands und Interpreten wie Renza-Bô, Bruno Tocanne oder **Etienne de la Sayette**. Dessen Programme auf radio Libertaire sind inzwischen genauso Kult wie sein Soloalbum « Treize duos en forme de banane ». Eigentlich ist er der Bandleader von **Frix**, die auf ihrer CD, « Girls Inside » (Petit Label) das bigotte Amerika aufs Korn nehmen. Ihr Jazz groovt so cool wie die frühen Platten der *Lounge Lizards*, der Humor erinnert an Zappa, und Frix halten sich auch offen für Dub-Reggae... **Karl Lippegauß - Süddeutsche Zeitung – Freitag, 25. Juli 2008**